

pathie entre Allemands du Nord et Allemands d'Autriche et de la différence de religion qui les sépare elle aussi, raisons majeures, qui, à notre avis, éloignent la grande majorité des Allemands d'Autriche de la Prusse, aujourd'hui directrice de l'Allemagne impériale, et qui, en même temps, doivent donner à réfléchir à la Prusse, si ces projets d'agrandissement en Autriche devaient jamais la tenter. Ces raisons, en effet, nous avons eu l'occasion de les exposer tout au long, lorsque nous avons étudié les motifs de la « *Los von Rom Bewegung* » et le fait seul de l'introduction dans le programme pangermaniste de la formule : « *Los von Rom* » ne constitue-t-il pas une reconnaissance tacite par les paugermanistes autrichiens de la valeur de ces raisons ?

Mais allons plus loin. Supposons que, par un concours de circonstances inespérées, on réussisse à amener la conversion à bref délai de la quasi-unanimité des Allemands d'Autriche au protestantisme, supposons qu'ainsi la différence de religion une fois disparue, l'on parvienne à créer en Autriche une sympathie ardente pour la Prusse, et qu'alors cette annexion de l'Autriche allemande à l'Allemagne puisse s'opérer pacifiquement, sans campagne, que les Allemands soient accueillis en Autriche comme des libérateurs, supposons donc que tout vienne ainsi favoriser le succès du pangermanisme, il n'en restera pas moins éternelle-